

XXI<sup>e</sup> ANNÉE

JUILLET



1905

No 7



Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

## Madeline

**L**A force de Madeleine est dans ses larmes. Les larmes ! voilà bien la force des faibles et la faiblesse des forts. Oh ! que Madeleine a donc pleuré ! « Quand je pense à ses larmes, dit saint Grégoire, j'aime mieux pleurer moi-même que parler. Y a-t-il un cœur assez dur et une poitrine assez semblable au rocher pour ne pas être attendris et amenés à la componction par les larmes de cette pécheresse ? »

Mais il nous faut comprendre comment cette femme fut bien une femme de larmes, *mulier lacrymarum*. C'est l'Esprit-Saint qui a touché son cœur et en a fait jaillir trois sources, trois fontaines de larmes : larmes de componction, larmes de compassion, larmes de dévotion ; sources abondantes qui dans la sécheresse de son cœur ont porté la fécondité et la vie.

\* \* \*

Les voyez-vous couler ces larmes de componction ? « Elle entra dans la salle du festin où Jésus était à table, et se tenant en arrière du Maître elle arrosait ses pieds de ses larmes et elle les essuyait de ses cheveux et elle les couvrait de ses baisers et elle les oignait de parfums. » (Luc VII, 38.) Entendez-vous le Sauveur dire au Pharisien :